

„ fés de païer des écrivains pour les publier,
 „ pour les exagérer. Ils en auroient honte,
 „ chacun croit avoir rempli son devoir vis-
 „ à-vis de ses semblables, chacun a satisfait
 „ son cœur. „

“ *Autre règle générale & certaine* ; lors-
 „ que dans un état quelconque on cite avec
 „ emphase quelque action vertueuse , c’est
 „ une preuve assurée qu’elles y sont très-
 „ rares. Chez nos peres on citoit les hom-
 „ mes qui avoient des vices, les hommes
 „ dont la conduite étoit susceptible de re-
 „ proche. Preuve certaine que la vertu re-
 „ gnoit chez nos peres, preuve certaine que
 „ les vices étoient très-rares parmi eux. Au-
 „ jourd’hui on ne cite plus les hommes dont
 „ la conduite est susceptible de reproche,
 „ on auroit trop à faire. Ainsi lorsque pour
 „ diminuer la honte des défordres qui regnent
 „ parmi nous, lorsque pour tâcher de faire
 „ croire que nos aïeux étoient également
 „ corrompus, on cite, on exagere même
 „ les reproches que l’histoire fait à quelques
 „ particuliers de ce tems-là, on prouve pré-
 „ cisément le contraire de ce que l’on s’est
 „ proposé „

Que d’images attachantes dans le morceau
 suivant, propres à produire la plus vive sen-
 sibilité, & en même tems quel contraste affli-
 geant avec la désolante révolution qui les a
 effacées ! “ Nos peres, avec la conduite sage
 „ dont je viens de parler, vivoient presque
 „ toujours dans leurs terres, ils avoient des
 „ mœurs, ils habitoient peu les villes & sur-
 „ tout